6 mois de suspension pour ne pas avoir porté le masque pendant le Covid

écrit par Monique B | 3 août 2025

France-Soir
En direct Vidéos Opinions Politique Société Cultu
VINCENT PAVAN
DEBRIEFING SUR LA SANCTION REFORMÉE EN APPEL PAR LE CNESER

2022. Vincent Pavan, Président de Réinfo-Covid suspendu

pendant un an et privé de la moitié de son traitement pour avoir refusé de porter le masque pendant 1 cours en 2020 !!! Avec l'aide active du sinistre « docteur » Marty qui jouissait alors du monopole de la parole !

Voir ici

2025, la sanction vient d'être portée en appel à 6 mois.. Vincent Pavan est amer, il y a de quoi !

Dans une époque où les débats sur les libertés individuelles et la sécurité sanitaire prennent une ampleur inégalée, cette interview avec Vincent Pavan, chercheur et enseignant suspendu par l'université de Aix-Marseille pour ne pas avoir porté le masque, propose une plongée vertigineuse dans les méandres des décisions administratives et scientifiques prises durant la crise sanitaire. Ce débriefing, met en exergue les tensions entre obéissance aux ordres et liberté académique, à travers le parcours tumultueux de Pavan.

Un contexte de sanctions controversées

Vincent Pavan, figure emblématique de la résistance académique face aux mesures sanitaires, a été suspendu pour avoir défié l'obligation du port du masque à l'université, une décision initialement lourde de deux ans, dont l'exécution provisoire avait été suspendue, vient d'être réduite à six mois par le CNESER. « *C'est une victoire amère* », confie Pavan, soulignant que **si la sanction a été réduite, la vraie discussion sur l'utilité du masque n'a jamais eu lieu**. Ce constat met en lumière les difficultés liées aux décisions disciplinaires au cours de la crise sanitaire, où la forme semble primer sur le fond.

Chasse aux sorcières académiques

Dans un climat rappelant une chasse aux sorcières, les

sanctions contre ceux qui osent s'opposer aux directives sanitaires apparaissent démesurées. « *On reproche aux gens comme moi d'avoir été cohérents* », affirme Pavan, soulignant que les juridictions ont préféré **sanctionner une forme de non respect des règles** plutôt que **de débattre de la validité scientifique des mesures imposées**. Cette position résonne avec l'expérience d'autres professionnels de santé sanctionnés de manière souvent démesurées, illustrant une tension entre l'État et ceux qui défendent une approche scientifique critique.

Une justice à double tranchant

Le récit de Pavan fait écho à une justice disciplinaire complexe, où le CNESER a joué un rôle déterminant. « *Le CNESER a voulu envoyer un message clair à l'université* », explique Pavan, signalant que **la sanction réduite est un désaveu des excès initiaux, mais reste insatisfaisante par l'absence de débat de fond**. Cette situation soulève des questions sur l'équilibre entre autorité administrative et liberté académique, particulièrement dans des périodes de crise.

Appel à une enquête transparente

Au cœur de cet entretien se trouve un appel vibrant à une enquête transparente sur la gestion de la crise sanitaire. « *On a besoin d'une enquête approfondie* », déclare Pavan, plaidant pour une commission d'enquête qui pourrait faire la lumière sur les décisions prises et leurs motivations. Cette demande reflète une quête de vérité partagée par de nombreux chercheurs et professionnels, désireux de comprendre comment la science a été instrumentalisée durant cette période.

Vers une réflexion collective

En conclusion, l'affaire Vincent Pavan n'est pas simplement l'histoire d'une suspension académique, mais

un reflet des tensions plus larges entre science, politique et liberté individuelle. Elle incarne la nécessité d'une réflexion collective et d'un retour à un débat scientifique ouvert et transparent. **En invitant à une commission d'enquête internationale, Pavan et ses pairs espèrent non seulement rétablir la confiance dans les institutions scientifiques, mais aussi prévenir les erreurs futures.**

Cette interview, riche en révélations et en émotions, s'inscrit dans un contexte où la transparence et la responsabilité sont plus cruciales que jamais. Elle interpelle sur la direction que prennent nos sociétés dans la gestion des crises et sur le rôle indispensable de la critique scientifique pour éclairer les décisions publiques.

La prise de parole de Vincent Pavan lors de son audition au CNESER : « Pour finir » est aussi mise à disposition afin que vous puissiez vous forger une opinion par vous-même tant sur la justification que sur la proportionnalité des mesures, mais aussi de la manière dont un enseignant chercheur décrit sa situation.

Voir la video sur le site ci-dessous

France soir